



DE ROUBAIX-TOURCOINGS

L'Orientation des Partis

LE PARTI RADICAL ... LE PARTI SOCIALISTE

Ces deux Congrès politiques qui viennent de se terminer, celui du Parti Radical et celui du Parti Socialiste, ont précisé...

REFORMES FISCALES. — Grande analogie entre les deux partis. Protestation contre les impôts de consommation...

REFORME MILITAIRE. — Le Parti radical met sa confiance dans une organisation démocratique de l'armée...

REFORME DE L'ENSEIGNEMENT. — Le Parti radical veut « briser » les barrières qui écartent l'enfant pauvre des foyers du savoir...

REFORMES SOCIALES. — Le Parti radical est partisan d'un large système d'assurances contre la maladie et la vieillesse...

TRAVAIL ET CAPITAL. — Le Parti socialiste, en attendant la socialisation, demande l'institution du contrôle ouvrier dans l'industrie...

Il semble que si le Parti radical a accentué son programme dans un sens plus démocratique, le Parti socialiste, sous l'inspiration de Renaudel ait cherché à se rapprocher d'un programme pratique de réformes profitables à la masse des travailleurs...

Aux yeux de l'observateur il apparaît que les théories révolutionnaires ont été abandonnées au Parti Communiste, de même que le Parti radical a répudié toute compromission avec le Bloc de l'Entente...

L'orientation des partis se trouve ainsi clairement établie. L'action politique ne peut que gagner en clarté à tous ces débats. Quels sont les projets électoraux du Parti radical et du Parti socialiste ? Rien de suffisamment net n'est ressorti de leurs délibérations pour le dire...

Alex WILL.

Un Congrès communiste dans une Cathédrale

Varsovie, 2 novembre. — La police de Lambert entrant inopinément dans la cathédrale ruthène de Saint-Georges, trouva secrètement réunis en congrès de nombreux communistes ruthènes...

Drame mystérieux dans un bal

Metz, 2 novembre. — Hier soir, un drame s'est déroulé dans la localité industrielle d'Améville. Dans un bal, une discussion s'éleva sans que l'on sache pourquoi, entre le canonnier Peters, du 102^e régiment d'artillerie lourde, et le mineur italien Mezzari, demeurant à Algrange...

Originaire d'Améville et détaché comme moniteur au centre régional d'instruction physique de Metz, il revenait souvent dans cette localité. La victime et le meurtrier ne se connaissaient pas. Une information a été ouverte au parquet de Metz.

L'Allemagne doit fermer ses usines de guerre

Mais il faudra sans doute employer la force

Berlin, 2 novembre. — On sait que le général Nollet a demandé en tant que président de la Commission interalliée, la fermeture de plusieurs anciennes fabriques de guerre qui, groupées sous le nom de Deutsche Werke, utilisaient des machines dont la destruction avait été prévue par le traité de paix...

Le général Nollet a de bonnes raisons de croire que ces usines ne travaillaient pas uniquement pour la paix. Une réunion a été tenue aujourd'hui par la direction et le conseil d'exploitation des usines Wolfang...

Il a été décidé, au cours de cette réunion, que l'ordre de la Commission interalliée ne serait exécuté que par la force. Dans la motion de protestation, il est déclaré que plusieurs dizaines de milliers d'ouvriers seraient contraints au chômage du fait de la cessation de l'exploitation...

La fin d'une aventure

Charles IV et Zita en route pour l'exil

Les ex-souverains hongrois qui surveillaient depuis leur arrivée à l'abbaye de Tibany trois officiers, un français, un anglais et un italien, ont été remis définitivement, hier, par le gouvernement de Budapest, entre les mains des Alliés...

C'est dans le grand port roumain, on le sait, qu'ils doivent attendre la décision de la conférence des ambassadeurs concernant l'endroit où ils seront finalement internés.

Les décisions de la Conférence des ambassadeurs

Paris, 2 novembre. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie ce matin, au quai d'Orsay, sous la présidence de M. Jules Cambon.

La conférence a pris connaissance d'une note de M. Benès. Elle a constaté que la proclamation par le gouvernement hongrois de la déchéance de tous les membres de la dynastie des Habsbourg fournirait à la Petite Entente les apaisements essentiels que celle-ci demandait...

La conférence des ambassadeurs a pris communication de renseignements concernant la situation dans l'Asanie du Nord. La conférence a décidé d'inviter le gouvernement yougo-slave à s'abstenir de toutes opérations militaires en Albanie, dont les frontières vont être incessamment fixées.

La Hongrie donnera satisfaction aux Alliés

Budapest, 2 novembre. — Les représentants des alliés ont remis au premier ministre comte Bethen, une note déclarant que le Conseil des ambassadeurs avait vu avec satisfaction les mesures énergiques prises par le gouvernement hongrois en vue de mettre fin à la nouvelle tentative de l'ex-roi Charles, mais constatant que le gouvernement hongrois n'avait pas encore donné satisfaction à la résolution des alliés en ce qui concerne la nécessité de proclamer la déchéance de tous les membres de la famille des Habsbourg...

Le Conseil des ministres a adopté à l'unanimité, une résolution en ce sens, qui a été notifiée aux grandes puissances alliées et aux représentants de la Petite Entente. Le gouvernement a pris également des mesures pour la convocation urgente de l'Assemblée nationale.

Un village en feu

Gap, 2 novembre. — Depuis ce matin, le village d'Abries (Hautes-Alpes) est en feu. L'incendie s'est déclaré dans le quartier Adroit et s'est étendu à la malveillance. Les détails manquent. De nombreux secours sont sur les lieux.

LES PROROGATIONS DE LOYERS

L'arbitraire décision de M. Desreumaux

UNE INTERPELLATION A LA CHAMBRE

Le Président de la Commission arbitrale de Valenciennes a commis un abus de pouvoir.

Nous avons dernièrement publié, avec les commentaires qu'elle comportait, la surprenante décision rendue par M. Desreumaux, juge de paix du canton Est de Valenciennes, et président de Commission arbitrale des loyers.

Nous avons signalé tout le fantasme d'une telle interprétation, condamnée par les décisions de la Cour de cassation. M. Desreumaux était sur sa décision non pas sur un solide terrain d'argumentation juridique, comme l'a fait récemment M. le Président du Tribunal civil de Valenciennes, mais sur des considérations dignes de figurer dans une revue de music-hall.

Notre avis nous a été le seul à comprendre et à saisir toute l'injustice d'un tel procédé, revêtant le caractère d'une tragédie. L'incartade judiciaire de M. Desreumaux va avoir son écho à la Chambre.

Notre ami Levasseur, député de Paris, qui s'est fait au Parlement une spécialité de la défense des locaux, et dont la chaleureuse éloquence est toujours au service des victimes des rapaces capitalistes, vient, en effet, de déposer à la Chambre une demande d'interpellation sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour mettre les présidents de Commissions arbitrales dans l'obligation de respecter les arrêts de la Cour de cassation, relatifs au point de départ de la prorogation et sur les sanctions qu'il prendra contre un président de Commission arbitrale, juge de paix du canton Est de Valenciennes, pour violation systématique de ces arrêts, et en général contre les magistrats qui se permettent de telles violations.

Le débat promet d'être intéressant et

En déchargeant un fusil

Un chasseur a tué un enfant à Hirson

Dimanche soir, vers 7 heures, un jeune homme de 18 ans, Maurice Doucet, chauffeur, domicilié à Hirson route d'Anor, déchargeait son fusil, au retour d'une partie de chasse.

Escroc par amour

UN INGENIEUR PARISIEN VOLAIT LES SINISTRES. Un ingénieur parisien, Robert Jacquot, attaché à l'inspection principale du chemin de fer, à Saint-Quentin avait une amie très exigeante, celle-ci voulait plus de bijoux et de toilettes que l'ingénieur ne pouvait lui en offrir.

Un acte de banditisme dans un express italien

UN VOYAGEUR QUI RESISTA AD CHLOROFORME A ETE TIE A COUPS DE REVOLVER. Selon une dépêche de Turin un inconnu a tenté de chloroformer un voyageur dans l'express Rome-Prague, à proximité de Florence.

Au cours d'une lutte violente, le voyageur a été à coups de revolver. Le bandit a réussi à s'échapper sur sa moto. Un inconnu prétendant être tombé du train se poursuivant le bandit, il a été retourné sur la voie, les jambes brisées. La police croit qu'il s'agit de l'assassin.

Un violent ouragan a dévasté la Corse

On mande d'Ajaccio que succédant à une longue période de sécheresse un ouragan d'une violence inouïe s'est abattu sur la Corse et a ravagé de nombreuses localités, notamment à Zivado, Lusa et Molla où les toitures des maisons ont été arrachées. Dans la campagne, les débris sont considérables. Sur de nombreux points, la récolte des châtaignes est détruite, et de nombreux châtaigniers ont été arrachés. La rivière Tavano a débordé et inondé les régions de Palanca et de Chiamenza. La plupart des routes sont coupées par les eaux.

La question du chômage dans l'Agriculture

La Conférence du travail va l'examiner

Genève, 2 novembre. — On sait que la première question agricole que va examiner la Conférence du Travail est celle du chômage.

Après avoir examiné les réponses faites à son questionnaire par les divers gouvernements, le Bureau international du Travail a établi le projet de recommandation suivant qu'il va soumettre à l'examen de la Conférence.

Abus de pouvoir. M. Desreumaux ne s'est pas contenté de s'insurger contre les arrêts de la Cour de cassation; il a, en outre, commis un abus de pouvoir en ordonnant l'expulsion d'un locataire avec l'assistance du commissaire de police et de la force publique.

Une grave affaire de meurtres. L'INCULQUE EST UN INSTITUTEUR LIBRE ANGIOLE, CAPITAINE DE BOYS-SCOUTS.

Nous avons relaté l'arrestation du sieur Duval, instituteur libre à Aniche, marié et père de deux enfants, qui va être poursuivi pour tentative de viol et attentats aux mœurs.

Un tragique incendie. Fontainebleau, 2 novembre. — Un incendie, dont les causes paraissent accidentelles, s'est déclaré, la nuit dernière, dans un baraque en planches située près de la gare de Noisy-sur-Ecole, et occupée par la famille Malaraud, composée, du père, de la mère et de six enfants.

UNE CHA MIÈRE ET UN CŒUR. Muret, 2 novembre. — Un brigadier de deux inspecteurs de la police parisienne étaient, depuis quelque temps déjà, un malin identifié sous le nom de Perrollet, dit « Léon », sujet suisse, qui vivait caché avec une amie, Mlle Vidal, au hameau d'Auzelles.

UNE ASSASSIN DE MOINS DE 16 ANS. Londres, 2 novembre. — Un jeune homme, âgé de moins de seize ans, nommé Harold Jones, emprunté devant les assises de Monmouth dans le pays de Galles, sous l'inculpation d'assassinat d'une fillette de moins de 11 ans, appartenant dans la même localité, une petite fille de 11 ans avait été assassinée et l'inculpé poursuivi comme auteur présumé du crime avait été acquitté.

L'INFIRMIÈRE EMPOISONNÉE. ON CHERCHE L'ENVOYEUR DES BONBONS A LA STRYCHNINE. Toulouse, 2 novembre. — L'enquête ouverte sur l'affaire de bonbons empoisonnés, dont ont été victimes deux infirmières de l'Hôtel-Dieu, n'est pas encore close.

Un drame dans un hôpital. LE CONJUGE TUA SON INFIRMIÈRE QUI VOULAIT SORTIR MALGRÉ SA DÉFENSE.

Montpellier, 2 novembre. — Le nommé Gaudin, infirmier de l'hôpital de Lunel, avait voulu sortir pour acheter du vin malgré la défense du concubine, une fille s'en est suivie. Le concubine blessé à la tête, a riposté par une balle de revolver.

Un village en feu. Gap, 2 novembre. — Depuis ce matin, le village d'Abries (Hautes-Alpes) est en feu. L'incendie s'est déclaré dans le quartier Adroit et s'est étendu à la malveillance.

Un acte de banditisme dans un express italien. UN VOYAGEUR QUI RESISTA AD CHLOROFORME A ETE TIE A COUPS DE REVOLVER.

Un violent ouragan a dévasté la Corse. On mande d'Ajaccio que succédant à une longue période de sécheresse un ouragan d'une violence inouïe s'est abattu sur la Corse et a ravagé de nombreuses localités.

Un village en feu. Gap, 2 novembre. — Depuis ce matin, le village d'Abries (Hautes-Alpes) est en feu. L'incendie s'est déclaré dans le quartier Adroit et s'est étendu à la malveillance.

Un acte de banditisme dans un express italien. UN VOYAGEUR QUI RESISTA AD CHLOROFORME A ETE TIE A COUPS DE REVOLVER.

Un violent ouragan a dévasté la Corse. On mande d'Ajaccio que succédant à une longue période de sécheresse un ouragan d'une violence inouïe s'est abattu sur la Corse et a ravagé de nombreuses localités.

Un village en feu. Gap, 2 novembre. — Depuis ce matin, le village d'Abries (Hautes-Alpes) est en feu. L'incendie s'est déclaré dans le quartier Adroit et s'est étendu à la malveillance.

Un acte de banditisme dans un express italien. UN VOYAGEUR QUI RESISTA AD CHLOROFORME A ETE TIE A COUPS DE REVOLVER.

Un violent ouragan a dévasté la Corse. On mande d'Ajaccio que succédant à une longue période de sécheresse un ouragan d'une violence inouïe s'est abattu sur la Corse et a ravagé de nombreuses localités.

Un village en feu. Gap, 2 novembre. — Depuis ce matin, le village d'Abries (Hautes-Alpes) est en feu. L'incendie s'est déclaré dans le quartier Adroit et s'est étendu à la malveillance.

Un acte de banditisme dans un express italien. UN VOYAGEUR QUI RESISTA AD CHLOROFORME A ETE TIE A COUPS DE REVOLVER.

Il faut développer l'Enseignement Technique

Mais le Parlement doit voter des crédits suffisants

Démocratie est un mot souvent fois employé par des orateurs mais rarement en harmonie avec les décisions prises par ceux qui sont tenus de le mettre en pratique.

En 1921, le budget du Ministère de l'Instruction publique (30 section : Enseignement technique), portait comme montant des crédits ouverts par la loi du 30 Avril, 37.765.811 fr.

Pour 1922, M. Vidal, sous-secrétaire d'Etat dudit enseignement, a demandé, pour 1922, des crédits dont le total atteint la somme de : 45.003.696 fr.

Le gouvernement établissant une compression ramenant la demande à : 40.757.287 fr.

La Commission à son tour rogne la somme de 2.766.501, ce qui ramène ainsi la demande de crédit à 37.990.786 fr.

Soit donc une augmentation sur 1921 d'une somme de 224.975 fr.

C'est ainsi que la Commission des Finances veut démocratiser l'enseignement technique et donner à notre industrie, à notre commerce, les éléments susceptibles d'intensifier la production selon des conceptions modernes.

M. Vidal, sous-secrétaire d'Etat, aidé du concours très appréciable et surtout apprécié, de son collaborateur M. Labbe, présente, non seulement un budget sérieusement établi mais il apporte des idées nouvelles. Il développe intelligemment des projets sur l'outillage des écoles techniques, sur l'enseignement et l'orientation professionnelle, sur les bourses d'études, sur la création d'écoles pratiques et d'écoles de métiers.

Le projet Vidal est, à mon avis, excellent en ce sens qu'il prévoit l'école industriellement organisée, permettant ainsi de perfectionner l'élève appelé, par ses propres moyens, à connaître la valeur du matériel.

M. Vidal ne méconnaît aucune l'importance de la dépense calculée en un amortissement au taux de 8 % et ne prévoyant les crédits pour une année pour les exercices 1922-1923, il s'en réserve d'en inscrire la totalité en 1924, 1925, etc. La somme indispensable serait de 4.050.000 fr.

La Commission, qui a la majorité, déclare l'idée des plus intéressantes voire même captivante, mais elle prétend qu'il y a lieu de réserver des crédits de contrôle de la Commission et du Parlement à qu'il faut le temps d'étudier le projet l etc. et renvoi l'ensemble aux calendes.

Deux questions sont donc posées par le sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement.

La première, d'une plus large application des principes de l'Enseignement professionnel et technique.

La seconde, industrialiser cet enseignement.

La démocratie veut que soient réalisés ces problèmes sociaux, mais certains démocrates usent de subterfuges pour les en écarter et prétendent laisser subsister une simple instruction pour la classe ouvrière et ne point lui garantir, même un minimum d'existence.

Des dépenses pour les œuvres de mort, point d'habitation. Des crédits pour les œuvres de vie, rafraichissements. Est-ce de la véritable démocratie ?

Lille donne un meilleur exemple. Au cours de la guerre un groupe ment du colon se constituait en vue de parer aux pertes causées par le bombardement des navires. Un excédent d'environ 53 millions de fr. est en dépôt au Ministère du Commerce. Les patrons lillois connaissant les difficultés que nous éprouvons en matière d'organisation de l'enseignement professionnel du textile, sollicitent 8 à 9 millions sur cet avoir.

(Ces sommes sont, en leur propriété, en vue de monter à Lille une école professionnelle du textile. La Commission de répartition du capital précité, préfère l'aller tenir compte de la situation financière présente pour refuser d'accorder la subvention ? Ce serait à mon avis être adversaires non seulement du progrès mais bien plus du relèvement de nos régions. J'ose croire le contraire puisque Epinal en recueillant la demande de nos industriels elle aura donné un exemple à la Commission des Finances, elle aura travaillé pour la France et le développement de son industrie parlant pour le progrès humain.

CH. SAINT-VEINANT. D'après du Nord.

Un drame dans un hôpital

LE CONJUGE TUA SON INFIRMIÈRE QUI VOULAIT SORTIR MALGRÉ SA DÉFENSE.

Montpellier, 2 novembre. — Le nommé Gaudin, infirmier de l'hôpital de Lunel, avait voulu sortir pour acheter du vin malgré la défense du concubine, une fille s'en est suivie. Le concubine blessé à la tête, a riposté par une balle de revolver.

Garnia, atteint au côté, n'a pas tardé à expirer.

"L'Inconnu" Italien

Rome, 2 novembre. — Une foule énorme a assisté à la cérémonie magnifiante du soldat inconnu Italien.